

CIRQUE-THÉÂTRE
DANSE-MUSIQUE



CHRISTOPHE RULHES
JULIEN CASSIER
SÉBASTIEN BARRIER

LE GDRA 
NOUR

2, 7 DÉCEMBRE 2011

Su

11/12

Les Substances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse
04 78 39 10 02

www.les-substances.com

DOSSIER
DE PRESSE

NOUR

Le GdRA (Groupe de Recherche Artistique) réalise des performances et du théâtre d'actions. À partir de pratiques interdisciplinaires (hip-hop, musique, danse et cirque), il fouille une théâtralité ordinaire et vive, à l'affût de gestes et de paroles puisés dans l'examen de la vie de tous les jours, produits par des histoires communautaires et biographiques.

Ce spectacle raconte l'histoire d'un personnage fictionnel Nour El Yacoubi, jeune femme née en 1983 en France dans la cité du Vignaud. Membre d'une fratrie de neuf enfants dont les parents sont d'origine algéro-marocaine, Nour, malgré les interdits, décide de changer de vie.

Le GdrA a travaillé à partir de témoignages réels (entretiens enregistrés et filmés, rencontres, repérages, documentations) pour transposer cette matière en partition dramaturgique.

Sur le plateau, cinq acteurs pour évoquer le destin lumineux de la famille El Yacoubi.

Entre cirque, danse, théâtre et musique, ce spectacle intelligent et engagé provoque l'enthousiasme autant que la réflexion.

DISTRIBUTION

Conception, texte et mise en scène, musique : Christophe Rulhes/ Créé et interprété par : Sébastien Barrier, Nedjma Benchaïb, Julien Cassier, Domi Giroud, Christophe Rulhes/ Chorégraphie : Nedjma Benchaïb et Julien Cassier/ Scénographie : Christophe Rulhes et Julien Cassier/ Regard extérieur : Irène Afker/ Collectage images/son, conduite des entretiens, montage : le GdRA/ Costumes : Céline Sathal/ Lumière et régie lumière : Adèle Grepinet et David Löchen/ Régie et création son : Pedro Theuriet/ Régie vidéo : Pierre Robelin et David Löchen/ Direction technique : David Löchen/ Construction : Pierre Paillès et Bertrand Trocmé/ Production-diffusion : Jean-Sébastien Steil/ Administration : Frédéric Cauchetier.

Production : Le GdRA/ Coproductions et résidences de création : Centre Culturel Agora - scène conventionnée de Boulazac ; Le Channel - scène nationale de Calais ; Culture Commune - scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais ; La Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre d'Arles - scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui et avec le soutien de la DMDTS ; DSN - Dieppe Scène Nationale ; La brèche, Centre des arts du cirque de Basse-Normandie, Cherbourg ; La Verrerie d'Alès en Cévennes - Pôle cirque Région Languedoc-Roussillon, avec Le Cratère - scène nationale d'Alès ; Le Carré-Les Colonnes, Scène conventionnée, Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort ; Parc de la Villette, Paris ; Les Subsistances, Lyon ; Théâtre Romain Rolland, Villejuif/ Résidence de construction et coproduction : l'Usine - lieu conventionné dédié aux arts de la rue, Tournefeuille/ Aides à la création : DMDTS ; DRAC Midi-Pyrénées ; Conseil Régional Midi-Pyrénées ; Conseil Général de la Haute-Garonne, Conseil Général du Val-de-Marne/ Remerciements : L'Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés d'Arles ; La Grainerie - lieu de fabrique des arts du cirque, Balma/

Le spectacle NOUR

Horaires

Du vendredi 2 au mercredi 7 décembre à 20h (relâche le 4)

Dès 10 ans

Durée : 1h20

Rendez-vous

Babel samedi 3 décembre.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. Gratuit

IL A DIT

© Nathalie Sternalky



Le portrait de Nour est une fiction pétrie de faits réels puisés dans des entretiens enregistrés et filmés que le GdRA a mené avec diverses personnes ayant voyagé vers la France depuis l'Algérie, le Maroc ou la Tunisie. Cette fiction est aussi nourrie d'extraits de films réalisés avec des témoins ayant accepté de faire glisser une part de leur vie intime vers la fiction en racontant des expériences propres tout en modifiant les noms des protagonistes. Les scènes filmées ainsi sont d'une justesse bouleversante.

Au plateau cinq acteurs racontent l'histoire de Nour El Yacoubi, née en 1983, fille d'Amin et Djamila, membre d'une fratrie de neuf enfants. Ses parents sont venus du Maroc et de l'Algérie en France sur les conseils de proches pour améliorer leur quotidien matériel et pour vivre au cœur de cette ancienne culture coloniale et dominante dont leur pays d'origine s'est libéré : modernité, accès à la scolarité, connaissance, confort. Ils veulent changer de vie.

Nour poursuit ce projet familial : elle aussi souhaite changer. A onze ans, elle découvre le hip-hop. Elle sait que sa mère berbère chantait et que son père fut un maître de cérémonie, interprète virtuose de musiques et d'acrobaties dans une communauté soufi. Pourtant rien ne lui est transmis : une mère au foyer gérant

l'économie domestique et l'éducation des enfants, un père saisonnier et maçon, une injonction forte : Vous devez réussir à l'école... L'ambivalence de la transmission familiale est totale, les informations non verbalisées circulent par bribes, par secrets dévoilés et photos retrouvées, une attitude du corps, des regards silencieux.

Les relations entre Nour et les siens se dégradent. Son père est colérique, déraciné. Elle doit étudier et appliquer certains codes familiaux : la danse n'est qu'un loisir oisif voire dangereux pour son parcours scolaire et professionnel. Il lui est demandé de ne pas s'intéresser aux cultures Berbères et Arabes, au Maroc, à l'Algérie. Pourtant la fierté se lit dans les yeux d'Amin lorsque sa fille lui annonce qu'elle veut retourner au pays d'origine sur les traces de sa famille et de sa grand-mère Ouïra. Traverser la mer, pour voir.

Trop d'ambiguïté, trop d'ambivalence, trop d'incompréhension et les contradictions s'amplifient jusqu'à la dispute et la rupture. Le conflit et les drames semblent inéluctables. Nour s'en va, invente, tient debout, dans le tumulte... Elle trouve une incandescente liberté.

Nour est un drame questionnant la biographie et la construction du projet personnel. Nour aborde de plein fouet les

questions de la transmission familiale des langues et des cultures et creuse les profils psychologiques de personnages qui s'efforcent de vivre ensemble en menant des projets contradictoires et ambivalents les uns par rapport aux autres.

Nour est le récit fictionnel d'une personne qui s'efforce avec ses attachements de produire une identité narrative cohérente lui permettant de tenir debout et de maîtriser une part de sa destinée. Fille d'une histoire de famille bouleversée qui, en trois générations, est passée d'une vie villageoise agropastorale néolithique à une vie urbaine ancrée dans la rhétorique de la modernité, l'héroïne de Nour poursuit un déplacement géographique par une migration sociologique rapide. Parviendra-t-elle à rendre compte de ce déplacement de façon cohérente en donnant un récit sur soi ? Ce voyage aux multiples migrations prendra-t-il le dessus sur son identité en la fragmentant à l'excès, jusqu'à la brisure ? Et nous, savons nous toujours produire une identité cohérente et unifiée pour nos pairs ? En quoi cette nécessité semble être la condition, la preuve et l'épreuve de notre statut de personne ?

© Christophe Rulhes

EXTRAITS

18 mn 36

“Mon père me l’a raconté cent fois... une fierté dans la famille : il était sur un camion avec un drapeau, il fêtait le retour de Mohammed V, mais il ne savait pas, il n’y connaissait rien en politique, sa famille était paysanne, ils étaient venus à la capitale, il a pris un drapeau. C’était en 1955, il avait 12 ans. “Ma fille, ce jour là, je fus un héros” me disait-il... c’était avant les disputes.”

3 mn 07

“Je m’appelle Nour El Yacoubi, E. L., plus loin Y.A.C.O.U.B.I., je suis née dans la cité Le Vignaud, une cité HLM à Bou-lazac, en banlieue de Périgueux en Dor-dogne, en 1983, le 7 Mars 1983... mais mon père lui... il est né à Oujda dans le Nord Est Marocain, en 1943... il était l’aîné de 13 enfants. Ma mère elle est de la même région, mais de l’autre côté de la frontière à 11 km de Tlemcen en Algé-rie. Elle est d’origine berbère, comme mon père d’ailleurs, mais ça j’en sais pas plus, puis pas des mêmes tribus, enfin un truc de fou. Elle est née en 1956. Amin et Djamilia, c’est leur pré-nom, mon père, ma mère, ils travaillaient dans l’agriculture très jeunes, les deux... Puis mon père, je sais qu’il a passé la frontière avec son oncle, et je sais qu’il faisait marchand ambulant là-bas... Ils se sont mariés en Algérie puis ils sont venus en France en 1975 après le re-foulement, ils ont traversé la mer, donc

je suis née ici. Ils sont venus pour tra-vailer en tant que saisonniers, c’est un cousin qui leur avait dit de venir, ils tra-vailaient tous dans la fraise, mon père, il ramassait des cornichons aussi, puis des pommes [...] La danse ? Je sais pas vraiment te dire comment c’est venu la danse... j’écoutais de la mu-sique avec ma cousine Aïcha à Calais quand j’y suis allée, mon grand voyage, alors peut-être que... mais mes parents ils ne voulaient pas en entendre parler. Pourtant de mon père, je sais que ça vient aussi de lui, je sais qu’il faisait de la musique berbère au Maroc quand il était jeune ou un truc du genre, un truc mys-tique, mais c’est resté caché tout ça, il l’a oublié, il fallait être français pour mieux nous envoyer à l’école... alors la danse, ils ne voulaient pas. Pourtant je sais qu’il dansait lui aussi. Et moi j’ai dansé quand même, alors ça c’est compliqué...”

37 mn 10

“On fait une pause, je veux plus parler de tout ça, mon père, la danse, l’école de la république, tout ça, coupez, non je veux pas parler de ça au micro, ce sont trop de déchirements... Mon père, c’est pas mon père ! Coupez la caméra s’il vous plaît, vraiment, on fait une pause...”

LES CORPS ET LE DISPOSITIF AU PLATEAU

© Mithala Sternalky



ÉCRITURE & NARRATION

A partir d'entretiens, rencontres, repérages... un entretien imaginaire auprès de Nour, fut écrit et imaginé. De ce document fut dégagé une biographie familiale des El Yacoubi et les profils détaillés de plusieurs personnages. Un récit fouillé du parcours de Nour fut établi et certaines scènes contextuelles de sa vie (celle des colonies, de l'indépendance du Maroc et de l'Algérie, du système scolaire, de l'intégration à la Française...) furent sélectionnées pour offrir une matière théâtrale à l'improvisation et à l'écriture. Conjointement, un synopsis du spectacle fut écrit dans lequel les corps, textes, musiques, acrobatie articulent une dramaturgie au plateau.

ACTEURS

Le récit est fragmenté dans l'espace et le temps. Les cinq acteurs peuvent jouer tour à tour Nour, qu'ils soient hommes, femmes.

> **Un narrateur** et des textes vidéo-projetés établissent les paysages, les contextes, les étapes significatives de la vie de Nour.

> **Un acteur/acrobate** joue les attachements, la conscience et la capacité réflexive de Nour qui pense,

réfléchit, cherche, chute, se relève, tombe, voltige, vole, espère, s'écrase, tombe, se relève. Il pratique les techniques circassiennes (acrobatie, voltige), mais aussi la danse, la musique et le texte.

> **Une actrice / danseuse et acrobate** joue Nour au présent, en danse, en geste et en parole : là aussi, chutes et élans, redressements et contorsions. D'origine Algéro-Marocaine, elle peut offrir un tremblement entre la fiction au plateau et la réalité de son parcours. Elle peut témoigner d'une langue transmise ou non dans la famille : l'Arabe ou le Berbère. Elle est un miroir possible de Nour.

> **Une actrice** interprète Nour en parlant au passé, avec les airs de la nostalgie et du regret. Elle peut aussi jouer les rôles de la transmission familiale (mère, père, grand-mère) et incarner avec Nour au présent les rapports intergénérationnels, jouer des personnages connexes à la vie de Nour (professeurs, amies...).

> **Un musicien**, susceptible de ponctuer le récit, d'affirmer une tension ou un climax, une résolution, d'offrir un décor sonore.

CHORÉGRAPHIE

Une rencontre a lieu au plateau entre le vocabulaire chorégraphique de Julien Cassier au trampoline et au sol (acrobatie, danse) et la gestuelle de Nedjma Benchaïb, acrobate et danseuse de Hip Hop. Les deux corpus de gestes vernaculaires basés sur l'implication dynamique du corps rentrent en résonance. Les corps sont jetés, frappés, mis à l'envers, incarnant les affres d'une biographie menée tambour battant, contrariée, nourrie d'espairs et de chutes fréquentes. Les chorégraphies sont donc amples et engagées, parfois brutales, souvent obsessionnelles au son d'un ostinato répétitif fabriqué à partir d'un son de voix ou d'instrument. Les danses sont aussi nourries de gestuelles puisées dans le quotidien du corps de Nour, ses tics, ses habitudes corporelles, ses postures, qui peuvent alors composer des chorégraphies moins engagées, suites de gestes orchestrés au fil d'une musique. **Techniques au sol, voltige, jeux d'appuis, portés, les accointances évidentes entre les techniques du cirque et celles du Hip Hop sont creusées. Le trampoline est un terrain de jeu commun.**

Les Subsistances

Laboratoire international de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse :
carine.faucher@les-subs.com
04 78 30 37 27

Su

11/12

WWW.LES-SUBS.COM

PARCOURS

LE GDRA

Fondé en 2007 par Christophe Rulhes, Julien Cassier & Sébastien Barrier, Le GdRA est une compagnie de performances proposant un théâtre anthropologique & pluridisciplinaire. La compagnie joue sur les plateaux et les scènes, dans l'espace public, privé, les appartements, les musées, au cours de récits narratifs basés sur des enquêtes éprouvées dans le réel, parfois accompagnée d'acteurs "amateurs", experts, passionnés ou singularités ordinaires. Elle invite dans ses propositions des artistes documentaristes ou plasticiens, des danseurs, des comédiens, des graphistes, des preneurs de sons et électroacousticiens, pour un théâtre dont la personne et ses émotions sont le fondement intime. Le GdRA souligne une ludique nécessité : chercher un art des cultures communes, dont les formes se jouent des frontières disciplinaires et des étiquettes identitaires.

CHRISTOPHE RULHES

Il vient à l'écriture théâtrale et à la mise en scène par la musique qu'il apprend en famille, dans l'Aveyron, dans un contexte paysan, occitan et vernaculaire. Il compose pour le concert, la danse, le cirque, le théâtre, le documentaire, la télévision, notamment dans le collectif Loule Sabronde qu'il a fondé ou pour le solo images/musique lo rulh. Par ailleurs diplômé en Communication, en Sociologie et en Anthropologie à l'E.H.E.S.S, il publie livres et articles relatifs aux mondes de l'art. Au sein du GdRA il écrit les textes et met en scène les créations. Il est aussi acteur au plateau, compose et joue la musique.

C'est avec les sciences humaines et différentes techniques d'interprétation liées au spectacle vivant qu'il oriente le GdRA vers un théâtre documenté, anthropologique, pluridisciplinaire.

JULIEN CASSIER

Suite à un parcours de circassien, acrobate, voltigeur, à sa sortie du C.N.A.C. en 2001, il collabore avec plusieurs collectifs mêlant cirque, danse, musique, théâtre/textes, dont La Tribu Iota, Anomalie, Baro d'Evel, La Clique ou La Cie 111 au sein de laquelle il crée le spectacle *Plus ou moins l'infini*. Au sein du GdRA, il explore la danse et le mouvement, l'image et le son, et explore divers agrès/scénographie de sa conception. Il intègre à ses recherches corporelles et esthétiques des savoirs dits traditionnels, périphériques, underground ou lointains qui viennent nourrir son vocabulaire chorégraphique, ample et engagé.

SÉBASTIEN BARRIER

Comédien, artiste d'actions, bonimenteur, jongleur, il pratique aussi la musique et le fouet, le tout sans dissocier la parole du corps. Après de nombreuses expériences en compagnie, notamment le Phun, il vient au théâtre à travers la mise en scène de la vie quotidienne qu'il éprouve dans la rue et en salle avec des spectacles phénoménologiques au cours des tournées de Ronan Tablantec, personnage lucide oscillant entre la fiction et la réalité. Il joue avec le langage, ses rythmes, ses mots, sa musicalité.

Au sein du GdRA il développe un jeu d'acteur qu'il souhaite confronter à la justesse de personnages, d'histoires biographiques et collectives puisées dans l'ordinaire de tous les jours et restituées dans le récit fictionnel.

DOMI GIROUD, ARTISTE INVITÉE

Elle entre à 24 ans à l'Ecole d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne et met à satisfaction ses envies de jouer et d'écrire. Puis de nombreuses rencontres lui permettent de diversifier ses expériences théâtrales avec Patrick Abéjean, Chris Sahm, Phéaille, Pascal Rome. Domi Giroud écrit des nouvelles, notamment pour ses spectacles solo. Elle joue dans Nour plusieurs rôles féminins liés à la biographie de la jeune femme.

NEDJMA BENCHAÏB, ARTISTE INVITÉE

Après une formation classique dans les arts du cirque (Fratellini/Châtelle-rault/Enacr/Cnac), puis un apprentissage moins conventionnel en danse hip-hop et contemporaine (Cours/Parvis de la gare de Lyon/ Battle/ Créations), elle développe un travail autour du corps, mélange d'acrobaties au sol et de danses urbaines et contemporaines. Elle a fondé en 2005 la cie Cabas avec laquelle elle développe ses créations. Elle co-signe avec Julien Cassier la chorégraphie de *Nour*.

Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

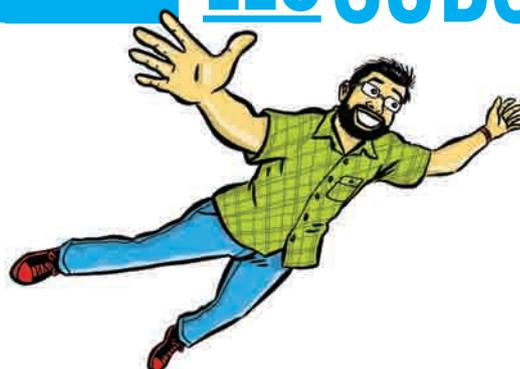
Contact relations presse :
carine.faucher@les-subs.com
04 78 30 37 27

Su

11/12

WWW.LES-SUBS.COM

INFOS PRATIQUES



TARIFS

Abonnement : 10€ / 8€ / 6€

Hors abonnement 13€ / 10€ / 6€

Réductions

Tarif réduit - 26 ans, demandeur d'emploi, groupe de 10 personnes, Carte Loisirs, Carte famille nombreuse, Carte Cezam, Carte Activ'.

Tarif réduit bénéficiaires du RSA, - 12 ans.

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS

En ligne www.les-subs.com

Par téléphone 04 78 39 10 02

Sur place 8 bis quai Saint Vincent, Lyon 1^{er}

Du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30.

Ouvert les lundis précédant une série de représentations et les samedis de représentations.

Carte M'RA et Pass Culture acceptés.

VENIR AUX SUBSISTANCES

à pied depuis les Terreaux (15 min) > rejoindre le quai Saint-Vincent et remonter la Saône.

Station V lo V proximi@i Saint-Vincent, Lyon 1^{er}.
Devant la passerelle Homme de la Roche (2 min à pied des Subsistances).

2 roues parking à l'intérieur des Subsistances.

Bus C14, 19, 31, 40, arrêt Subsistances ou Homme de la Roche dans l'autre sens.

Bus C13 - C18, arrêt Duroc.

Parking Lyon Parc Auto Terreaux.

COVOITURAGE

Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage

www.covoiturage-pour-sortir.com

qui vous permettra de trouver conducteur ou passagers !

Un projet mené avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ADEME et les structures culturelles du Grand-Lyon.



LA SAISON 2011 / 2012 EN UN SEUL COUP D'ŒIL

LES SPECTACLES DE LA SAISON



16 > 24 septembre 2011
RIMBAUD / HEMLEB / ROTHENBERG / KAWAMATA
"Z". JE ME CROIS EN ENFER DONC J'Y SUIS
Théâtre / Musique



17 > 19 novembre 2011
ESZTER SALAMON
TALES OF THE BODILESS
Performance musicale & sensorielle



2 > 7 décembre 2011
GDRA
NOUR
Cirque / Théâtre



10 > 14 janvier 2012
GILLES PASTOR / KASTORÂGILE
ODETTE, APPOREZ-MOI MES MORTS !
Théâtre / Vidéo



27 février > 3 mars 2012 (report d'octobre 2011)
IVAN MOSJOUKINE
DE NOS JOURS (NOTES ON THE CIRCUS)
Cirque



12 > 14 avril 2012
LA SCABREUSE
LARD
Cirque



24 > 28 avril 2012
JORIS MATHIEU / CIE HAUT & COURT
URBIK / ORBIK
Théâtre / Vidéo

LES ÉVÉNEMENTS



2 > 7 février 2012
AIRE DE JEU
1 COMPOSITEUR + 3 CHORÉGRAPHERS + DES MUSICIENS
Danse / Musique



29 mars > 1^{er} avril 2012
WEEK-END ÇA TREMBLE !
4 JOURS DE CRÉATION
Danse / Théâtre / Cirque / Performances / Vidéo



Juin 2012
A CHAUD !
FÊTE DE LA MUSIQUE
& DES ŒUVRES SUR UN PLATEAU
Théâtre / Littérature / Gastronomie
Avec Adrien Mondot & Claire Bardainne,
Pierre Baux / Cie Irakli

EN RÉSEAU



6 > 8 octobre 2011
SPIDER
MANIFESTATION ARTISTIQUE EUROPÉENNE
Pièces chorégraphiques, ateliers danse, ateliers d'écriture...



26 > 28 octobre 2011
ILAY DEN BOER
CECI EST MON PÈRE
Théâtre / Dans le cadre de Sens Interdits,
Festival International de Théâtre



17 mars 2012
SOIRÉE MELTING POINT
BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNES 2012
Musique contemporaine